HEBDO
Campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Bulletin d'information
Vol. 19, no 41
1er juin 1989

Une autre étape importante a été franchie vers la tenue d'un congrès mondial acadien

L'idée de tenir un congrès mondial acadien a franchi une autre étape importante, récemment, à l'Université de Moncton, alors qu'une soixantaine d'Acadiens et d'Acadiennes ont mis à jour les grandes lignes directrices d'une stratégie pour la réalisation de ce projet.

Les délégués et déléguées ont également profité de cette rencontre pour procéder à l'élection d'un comité provisoire dont le mandat principal sera de trouver des sources de financement afin d'entreprendre une étude de faisabilité dans le plus bref délai. A la tête du comité, les participants et participantes ont élu André Boudreau, d'Edmonton.

Les personnes présentes à cette rencontre provenaient des trois provinces maritimes, de l'Ontario, de l'Alberta, de Saint-Pierre et Miquelon et de la France, et représentaient une bonne vingtaine d'organismes francophones.

L'assemblée a également donné son appui à la mission des instigateurs du projet, c'est-à-dire un développement plus étroit des liens entre tous les Acadiens et Acadiennes de par le monde. Trois objectifs ont également été rattachés à cette mission: la création d'un mécanisme de communication et de soutien pour tous les Acadiens et Acadiennes du monde entier; une plus grande valorisation et une meilleure promotion de notre héritage linguistique au sein même de la francophonie mondiale; et être en mesure de développer chez les Acadiens et Acadiennes du monde entier une prise de conscience des diverses facettes de leur identité.

"Nous vivons à l'heure des rapprochements mondiaux, a déclaré André Boudreau, dans le discours qui a inauguré la session. "Nous assistons à des tentatives de rapprochement entre membres de diverses communautés culturelles. Les Irlandais du Nouveau-Brunswick ont entrepris de créer un festival international, en collaboration avec les Irlandais de l'Irlande. Les Juifs ont leur congrès mondial. Mais, personne ne parle encore au nom des Acadiens et Acadiennes de la diaspora. Et, on dit qu'il y en aurait trois millions en tout"

Le comité compte 15 membres et se réunira à Caraquet, dans le cadre du Festival Acadien. Il est composé de Pierre Laforest, de Caraquet; Gloria Shebald, d'Halifax; Délie Gallien-Chiasson, de Shippagan; Lorne LaForge, professeur à l'Université Laval; Daniel Arsenault, d'Edmonton; Wilfred Roussel, d'Ottawa; Yvon Samson, d'Ottawa; Robert Haché, de Bas-Caraquet; Raymond Lanteigne, de Beresford; Robert Frenette, de Robertville; Jocelyne Verret-Chiasson, d'Edmonton; Bernard Vigneault, de St-Pierre et Miquelon; et Jacqueline Collette, de Moncton.

***CONGRES MONDIAL ACADIEN** - Lors d'une récente rencontre à l'Université de Moncton, près d'une soixantaine d'Acadiens et d'Acadiennes du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ile-du-Prince-Édouard, de l'Ontario, du Québec, de Saint-Pierre et Miquelon, et d'aussi loin que la France ont poussé un peu plus loin l'idée d'organiser un congrès mondial acadien. Un comité provisoire a été mis sur pied pour assurer la continuité du projet. Dans la photo, on reconnaît, assis, de gauche à droite, Pierre Laforest, de Caraquet; Gloria Shebald, d'Halifax; André Boudreau, d'Edmonton, président du comité; Délie Gallien-Chiasson, de Shippagan; et Lorne LaForge, professeur à l'Université Laval; debout: Daniel Arsenault, d'Edmonton; Wilfred Roussel, d'Ottawa; Yvon Samson, d'Ottawa; Robert Haché, de Bas-Caraquet; Raymond Lanteigne, de Beresford, coordonnateur de la rencontre; Robert Frenette, de Robertville; et Jean-Marie Nadeau, de Shédiac; absents lors de la prise de photo: Jocelyne Verret-Chiasson, d'Edmonton; Bernard Vigneault, de Saint-Pierre et Miquelon; et Jacqueline Collette, de Moncton.*

***LA COLONISATION ACADIENNE** - La Chaire d'études acadiennes vient de procéder au lancement du livre, "La colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick (1760-1860) - données sur les concessions de terres", de Raoul Dionne. Professeur au Département d'histoire-géographie depuis de nombreuses années, M. Dionne a entrepris depuis longtemps de longues fouilles en colonisation acadienne. Le volume, édité dans la collection Balises, compte plus de 400 pages réunissant toutes ces années de recherche intense dans nombre de fichiers d'archives. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Marguerite Maillet, titulaire de la Chaire d'études acadiennes; le professeur Dionne; et Léon Thériault, directeur du Département d'histoire-géographie.*

***SÉMINAIRE SUR LA TOURBE** - Un séminaire d'information sur la tourbe, qui a eu lieu, récemment, à Shippagan, a donné les résultats escomptés. Les producteurs de tourbe de la province ont participé à ces journées et ont pu obtenir des renseignements sur les programmes gouvernementaux et les programmes d'aide financière consentis aux entreprises privées. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Richard Kavanagh, de l'Irlande, qui a expliqué la simulation par ordinateur de la production de tourbe; Don Gemmel, représentant le ministère du Commerce et de la Technologie du Nouveau-Brunswick; Jean-Yves Daigle, directeur du Centre de recherche et de développement de la tourbe; et W. L. Van Schie, de la Hollande, qui a discuté du contrôle de la qualité de la tourbe et des mélanges horticoles aux Pays-Bas.*

Accréditation au CRDT

Le Centre de recherche et de développement de la tourbe, situé à Shippagan, a reçu une accréditation d'Agriculture Canada pour les services d'analyse de certains engrais.

C'est ce qu'a laissé savoir le président du conseil d'administration et vice-recteur du CUS, Jean-Guy Rioux. "Nous sommes très heureux de pouvoir offrir ce service à l'industrie des engrais chimiques des Maritimes, qui devait faire appel, auparavant, aux laboratoires d'Agriculture Canada, à Ottawa, dit-il. Cette accréditation démontre la compétence du personnel dans nos laboratoires. Il a fallu prouver aux responsables de ce ministère fédéral que nous avions l'équipement et le personnel pour maîtriser les méthodes d'analyse exigées"

Le directeur général du CRDT, Jean-Yves Daigle, est, pour sa part, heureux de pouvoir diversifier les services offerts. Selon lui, l'industrie de l'engrais chimique permettra d'utiliser au maximum et à longueur d'année le temps du personnel en place dans le laboratoire. "Advenant un achalandage, nous devrons probablement envisager l'embauche de techniciens ou techniciennes supplémentaires, ce qui n'est pas négligeable dans notre région", dit-il.

Depuis sa création, en 1983, le CRDT est financé en partie par les gouvernements fédéral et provincial. Le Centre compte actuellement un personnel permanent de cinq personnes, et il prévoit augmenter ce nombre dans les mois à venir étant donné le volume de travail prévu cette année.

Voyage échange

La Société nationale des Acadiens est à la recherche de deux familles acadiennes qui seraient disposées à accueillir chacune une jeune Louisianaise d'environ 16 ans pour l'équivalent de deux à trois semaines, à compter du 16 juin. En retour, la famille louisianaise serait disposée à accueillir un jeune Acadien ou une jeune Acadienne du même âge en juillet ou août. Une troisième famille louisianaise serait, elle aussi, disposée à accueillir un jeune adolescent de 14 à 16 ans cet été.

Les personnes intéressées doivent communiquer par téléphone avec la Société nationale des Acadiens, au numéro 532-9829.

Un comité bipartite sur l'équité en matière d'emploi

Le Comité bipartite (ABPUM et Université) sur l'équité en matière d'emploi se rencontre régulièrement depuis le mois d'avril. Les membres du comité sont Marielle Préfontaine, coprésidente; Guy Savoie et Yvon Fontaine, de l'Université; Lise Dubois, coprésidente; Lorraine Bourque et Lucienne Lanteigne, de l'ABPUM.

Comme le précise la lettre d'entente établissant son mandat, le Comité doit élaborer une politique d'équité en matière d'emploi en ce qui a trait aux femmes membres de l'ABPUM, en vertu de laquelle il doit en préciser les modalités de mise en oeuvre et de contrôle.

Le Comité en est donc à la première phase de son travail qui consiste en la collecte de données pertinentes et la révision des pratiques existantes de recrutement, d'embauche, de rémunération et de promotion. Le Comité procédera, ensuite, à l'établissement d'objectifs, tant quantitatifs que qualitatifs, et d'un calendrier de mise en oeuvre.

Le Comité prévoit, également, rencontrer les assemblées facultaires pour renseigner davantage la collectivité universitaire sur les mesures qui seront adoptées pour améliorer la situation des professeures et des bibliothécaires, de sorte à mieux équilibrer le partage des hommes et des femmes.

A l'heure actuelle, l'équité en matière d'emploi est un des dossiers importants sur lequel se penchent un grand nombre d'employeurs, tant dans le secteur public que privé, tant au niveau fédéral que provincial. En plus des femmes, la Loi sur l'équité en matière d'emploi, adoptée en juin 1986, vise également les autochtones, les personnes handicapées et les minorités visibles.

Ronald Labelle est élu à l'AEC

Ronald Labelle, directeur du Centre d'études acadiennes, a été élu représentant des provinces de l'Atlantique au sein du Conseil d'administration de l'Association des études canadiennes (AEC).

L'AEC est une société savante membre du Conseil international des études canadiennes. Elle bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'État par le biais de la Direction des études canadiennes.

L'AEC, dont le siège social est à Montréal, publie une revue annuelle, intitulée *Thèmes canadiens*, ainsi qu'un bulletin trimestriel. Dans le numéro le plus récent du Bulletin (volume 11, numéro un), on trouve un dossier sur les études canadiennes dans les provinces de l'Atlantique, comprenant un article sur le Centre d'études acadiennes de l'U de M.

Réunion annuelle

Quelque 35 personnes ont pris part à la réunion annuelle des directeurs de centres d'informatique des universités de l'Atlantique, qui a eu lieu, récemment, à l'Université de Moncton.

Le directeur du Centre d'informatique au campus de Moncton, Robert Cyr, a fait savoir que cet événement annuel est une occasion de renouer les liens et échanger sur des sujets de préoccupation commune.

Les sessions de travail ont porté sur la gestion des centres d'informatique, la télématique sur le campus, les réseaux nationaux et les micro-ordinateurs.

La Fête annuelle du 19 juin

Le lundi 19 juin prochain, l'Université de Moncton fêtera son 26e anniversaire de fondation.

Les préparatifs de cette journée sont amorcés et le programme sera dévoilé dans le prochain numéro de Hebdo-Campus.

POUR UNE MEILLEURE GESTION DE L'ENVIRONNEMENT *Près d'une quarantaine de personnes ont participé, récemment, à une table ronde sur l'environnement, organisée par le Centre de recherche en sciences de l'environnement de l'Université de Moncton. Dans la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel, assis: Pierre Marquis, sous-ministre provincial de l'Environnement; Louis Lapierre, professeur à la Faculté des sciences et de génie; Steve Fenety, directeur de la qualité des eaux de la région Atlantique au ministère fédéral de l'Environnement; et Howard Stewart, représentant de l'Agence canadienne de développement international; debout: Francis Weil, doyen de la Faculté des sciences et de génie; Greg Spendjian, directeur-adjoint au Conseil de recherche en développement international; Gérard Snow, modérateur; James de Finney, vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche; Brian Newbold, professeur à la Faculté des sciences et de génie; Patrice LeBlanc, directeur de la recherche au Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales; et Victorin Mallet, directeur du Centre de recherche en sciences de l'environnement de l'U de M.*

Le Centre d'études acadiennes anticipe plusieurs projets intéressants

Le rôle, actuel et à venir, du Centre d'études acadiennes a, tout récemment, été au centre des discussions, lors d'une rencontre regroupant des intervenants et intervenantes du milieu, préoccupés par la sauvegarde du patrimoine acadien.

Organisée par le Centre d'études acadiennes, cette rencontre d'une journée, qui réunissait une trentaine de personnes représentant divers organismes et associations intéressés à la recherche et aux études acadiennes, a soulevé plusieurs questions d'intérêt.

***LE ROLE DU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES** - Près d'une trentaine de personnes ont assisté à une table-ronde traitant du rôle actuel et à venir du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton. Dans la photo, on reconnaît quelques-uns des participants et participantes à cette première rencontre. On voit, première rangée, de gauche à droite, Bernard LeBlanc, directeur du Musée acadien; Ronald Labelle, directeur du Centre d'études acadiennes; et Marguerite Maillet, titulaire de la Chaire d'études acadiennes; debout: Marielle Cormier-Boudreau, représentante du Centre universitaire de Shippagan; Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste au Centre d'études acadiennes; Stephen White, généalogiste; Éloi DeGrâce, représentant du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick; Allen Doiron, représentant du Centre des archives du Nouveau-Brunswick; Cécile Gallant, directrice du Musée acadien, de Miscouche, à l'Ile-du-Prince-Édouard; et Rosemonde Cormier, représentante du Village historique acadien.*

Les participants et participantes se sont d'ailleurs mis d'accord sur deux propositions, la création, par le Centre d'études acadiennes, d'un comité consultatif pour l'aider à préciser son orientation à long terme et voir à la bonne marche de ses activités, et le besoin d'entreprendre des démarches auprès des autorités de l'Université pour qu'un poste de folkloriste à temps plein soit restauré dans les plus brefs délais.

Au sujet de cette seconde proposition, le directeur du Centre d'études acadiennes, Ronald Labelle, a expliqué qu'actuellement, le Centre doit fonctionner avec un folkloriste à temps partiel et la situation exigerait qu'une personne s'y penche de façon permanente, à temps complet. Selon le père Anselme Chiasson, auteur de plusieurs ouvrages traitant du patrimoine acadien, le Centre d'études acadiennes se doit de poursuivre, avec la même énergie qu'avant, son travail de recherche en folklore.

Le groupe a également souligné l'importance de doter le Centre d'études acadiennes d'une association d'amis et amies, dont le rôle serait de l'aider à maintenir la qualité des services actuels en matière de recherche et d'éducation. "Cette association pourrait nous aider à mieux répondre aux besoins de la population et à trouver de l'argent par des campagnes de toutes sortes pour nous permettre de stabiliser nos opérations", mentionne M. Labelle.

Parmi les autres sujets qui ont retenu l'attention, il y a la création d'une revue interdisciplinaire d'études acadiennes et l'établissement d'un réseau d'archives acadiennes, soit par le biais des conseils provinciaux des archives aux provinces maritimes ou de façon autonome. A cet effet, Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste au Centre d'études acadiennes, prévoit organiser, cet automne, lors de la réunion annuelle des conseils provinciaux des archives, une session traitant de l'établissement d'un tel réseau.

Enfin, l'idée de la création d'un Institut de recherche sur les Acadiens et Acadiennes a été lancée au cours de la réunion. Un tel institut pourrait regrouper plusieurs unités à l'U de M, sans enlever l'autonomie de chacune d'entre elles.

Les mesures disciplinaires sont levées

Le président de l'Association canadienne des professeurs d'université, Peter King, a annoncé que l'Acpu avait levé les mesures disciplinaires prises contre le président et le Conseil des gouverneurs de l'Université Memorial, à Terre-Neuve.

L'Acpu avait imposé des mesures disciplinaires en 1979, à la suite du non-renouvellement de la nomination d'un professeur de l'École de service social parce que, selon l'administration, ses positions politiques étaient inacceptables. L'administration et le Conseil des gouverneurs avaient refusé de s'entendre sur une procédure équitable visant à établir si le professeur avait été traité de façon juste.

L'Acpu et les autorités de Memorial ont réussi à régler le différend, parallèlement aux négociations entre le Conseil des gouverneurs et l'Association des professeurs et professeures. Ces négociations ont, récemment, mené à l'élaboration d'une première convention collective.

Un programme en science de la bureautique?

Un sondage récent démontre de façon significative qu'il existe un intérêt grandissant pour l'implantation d'un programme en science de la bureautique au campus de Shippagan de l'U de M.

C'est ce qu'a laissé savoir, Armand Caron, directeur des services pédagogiques, lors du banquet tenu dans le cadre du Colloque de perfectionnement professionnel pour les employées et employés de bureau, récemment, au CUS.

Chez les 230 employeurs approchés dans la province, 79 pour cent ont bien accueilli l'idée. Ils affirment que leurs employés et employées bénéficieraient de ces nouveaux cours qui seraient offerts par l'Éducation permanente. Estimant que, de plus en plus, les entreprises exigent des aptitudes supérieures dans le domaine des nouvelles technologies, la majorité des employeurs jugent essentiel la création d'un tel programme au fonctionnement du bureau de demain.

Du côté des diplômés et diplômées du CUS, le sondage indique un enthousiasme tout aussi marqué puisque la réaction a été quasi unanime. En tout, 94 pour cent ont affirmé être intéressés par le programme. Quant aux participantes et participants aux journées de perfectionnement pour les employés et employées de bureau, les commentaires obtenus témoignent également d'un intérêt certain. Tous perçoivent un programme en bureautique comme une possibilité d'avancement professionnel.

Le programme souhaité serait d'une durée de quatre ans avec un stage de quatre mois dans une entreprise commerciale. Quant au dossier des employés et employées de bureau déja sur le marché du travail, il devra faire l'objet d'une étude particulière.

Le CUS souhaite la mise en place de ce programme en 1990 mais, au préalable, l'U de M devra le reconnaître comme étant prioritaire. M. Caron est convaincu que l'Université doit s'embarquer dans l'ère de la bureautique.

Le CUS envisage, également, le développement d'un centre de bureautique. Cette initiative se ferait de concert avec le milieu des affaires. Un tel service servirait de bureau modèle et deviendrait aussi un centre de référence pour la petite et moyenne entreprise.

ANIMATEURS DES ATELIERS *- Les ateliers donnés pendant ce colloque ont permis aux participants et participantes d'approfondir leurs connaisances. Nous apercevons, dans l'ordre habituel, assis, les animatrices et animateurs: Marielle C. Boudreau, professeure; Francis Young, de la Commission des droits de la personne; Rina Godin, technicienne en informatique au CUS; et Joanne Richard, directrice de l'hôpital de Lamèque; debout: Fernande Paulin, Benoit Ferron et Irène Savoie, tous professeurs au Centre universitaire de Shippagan.*

COMITÉ ORGANISATEUR *- La photo nous laisse voir les personnes qui ont oeuvré au sein du comité organisateur afin d'assurer le bon fonctionnement de ce 9e colloque provincial. Dans l'ordre habituel, on voit Armand Caron, conférencier; Anne Robichaud, Irène Savoie, Gisèle Roy, Fernande Paulin, membres responsables; et Jean-Guy Rioux, président du comité.*

Gestion au féminin

La *Gestion au féminin*, c'est un programme de perfectionnement pour femmes cadres, offert par l'Université de Moncton.

Huit modules d'enseignement, mettant l'accent sur l'aspect pratique de la gestion, offrent aux femmes actives en gestion la possibilité d'améliorer leurs connaissances.

Participez à la création d'un réseau de femmes cadres au Nouveau-Brunswick. La date limite d'inscription est le vendredi 16 juin.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Pauline Roy, au numéro 848-4079.

UNE VISITE POUR CONNAITRE LES BESOINS *- Des représentants du Conseil des arts du Canada ont visité, récemment, la Faculté des arts et la Galerie d'art. Ils ont rencontré des représentants des départements de Musique, d'Art visuel et de l'Art dramatique. La directrice nationale du Conseil, Joyce Zemans, qui occupe ce poste depuis quelques mois seulement, voulait rencontrer les personnes concernées par les arts avec lesquelles elle aura à travailler à l'avenir, et connaître les besoins de la Faculté des arts dans ce domaine. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Robert Spickler, directeur associé; Joyce Zemans; Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des arts; Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Serge Robichaud, directeur du Département d'art dramatique; et Thea Borlase, représentante du Bureau de l'Atlantique du Conseil des arts du Canada à Moncton.*

LE MAIRE ACCUEILLI A L'UNIVERSITÉ *- Léopold Belliveau, premier Acadien à être élu à la mairie de Moncton, a été accueilli à l'Université de Moncton, récemment. Diplômé de l'ancien Collège Saint-Joseph, M. Belliveau est également un ex-président de l'Association des anciens et amis de l'U de M. Dans la photo, il appose sa signature au livre d'or de l'Université, en compagnie du recteur, Louis-Philippe Blanchard. Debout, dans l'ordre habituel, on reconnaît Léone Boudreau-Nelson, présidente de l'AAAUM, Jeannine Belliveau, et Céline Blanchard.*

Délégué au CIFFAD

Roger Doucet, directeur de l'Éducation permanente du Centre universitaire de Shippagan, revient tout juste d'un voyage à Rabat, au Maroc, où il a assisté à la rencontre du Consortium international francophone de formation à distance.

C'est en tant que délégué du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton que M. Doucet s'est rendu en Afrique. Il a pris part à la réunion du comité provisoire élargi regroupant un délégué de chacun des pays et provinces participants.

Cette rencontre internationale a regroupé 39 États, en plus de deux gouvernements participants, celui du Nouveau-Brunswick et celui du Québec. Tous ont en commun la langue française.

M. Doucet explique que cette rencontre a permis au comité responsable de réviser la proposition qui a été soumise aux chefs d'États lors du Sommet de la francophonie, à Dakar. Cette proposition prévoit la mise en oeuvre d'un réseau international de formation à distance dans les pays membres du CIFFAD. "Grâce à cette rencontre, nous avons pu déterminer les modalités entourant le fonctionnement de ce réseau d'envergure internationale", dit-il.

L'idée de créer un tel réseau a pris naissance en 1987 lors du Sommet de la francophonie, tenu à Québec.

"La première étape a été franchie. Maintenant, il faut aller de l'avant et mettre en place les mécanismes nécessaires à sa viabilité. Les moyens technologiques qui seront utilisés dans l'application du projet devront respecter les critères établis. La technologie de pointe devra rendre ce réseau de formation accessible à tous et à toutes, et ne devra pas représenter un obstacle pour ceux et celles qui voudront en profiter", mentionne M. Doucet.

Une rencontre du 2e cycle

Tous les étudiants et étudiantes de deuxième cycle (maîtrise) de l'Université de Moncton sont invités à la réunion du comité provisoire, le lundi 5 juin, à 19 heures, au salon du Chancelier du pavillon Léopold-Taillon. Bienvenue à tous et à toutes.

Les études en alternance

Jean Charest, ministre d'État à la Jeunesse, a annoncé, récemment, une subvention de près de 9 millions de dollars en 1989-1990 pour plus de 50 projets relevant du Programme alternance travail-études d'Emploi et Immigration Canada.

Le programme achemine les fonds vers les établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire qui appliquent des programmes travail-études approuvés par les provinces. La subvention peut durer jusqu'à quatre ans, selon une formule décroissante, et le gouvernement en fournit 85 pour cent la première année. Les frais des projets sont partagés avec l'établissement d'enseignement.

Le maximum de la subvention fédérale a été fixée à 200 000 $ en quatre ans et l'établissement contribue pour au moins 120 000 $. Pendant les quatre années d'existence du programme, près de 21,2 millions de dollars ont alimenté 193 projets d'études en alternance dans tout le pays.

Récital d'orgue

Un récital d'orgue aura lieu à l'église Central United, de Moncton, le dimanche 4 juin, à 20 h 30.

James Burchill jouera le concert. Son programme, d'une durée approximative d'une heure, comprendra des oeuvres de William Hayes, Olivier Messiaen et Félix Mendelssohn.

L'entrée sera gratuite mais on fera une quête afin de diminuer les frais de cette série de concerts.

Une invitation cordiale est lancée à tous et à toutes.

Une chaire de technologie

La Faculté de génie de l'Université du Nouveau-Brunswick a reçu, récemment, une subvention au montant de 800 000 $ pour fonder une chaire de la technologie, gestion et entrepreneuriat.

Le titulaire concevra un programme d'enseignement, non seulement pour les étudiants et étudiantes de l'Université du Nouveau-Brunswick, mais aussi pour des particuliers du secteur privé.

MÉRITE DE RECONNAISSANCE *- Le directeur de l'Association des anciens, anciennes, amis et amies de l'Université de Moncton, William Boucher, a reçu, tout récemment, le Mérite de reconnaissance du Service des sports universitaires, en guise de remerciement pour son dévouement. Dans la photo, on reconnaît le directeur de l'École d'éducation physique, Vance Toner, à gauche, remettant le Mérite de reconnaissance 1989 à M. Boucher.*

LOUIS-MAILLOUX S'EMPARE DES HONNEURS *- Les Acadiens de l'école secondaire Louis-Mailloux, de Caraquet, ont, récemment, raflé les grands honneurs du 12e tournoi annuel de volley-ball masculin Bleu et Or de l'Université de Moncton. En grande finale, les volleyeurs de la Péninsule acadienne ont défait les champions en titre, les Matadors de l'école secondaire Mathieu-Martin, de Dieppe, deux parties à une. Pour accéder à la finale, Louis-Mailloux a eu raison de Aux-Quatre-Vents, de Dalhousie, alors que Mathieu-Martin s'assurait d'une participation à la finale en ayant raison de Baie-Ste-Anne. Dans la photo, on reconnaît les membres de la formation gagnante de Caraquet, avec, en première rangée, dans l'ordre habituel, Gaston Gagnon, Guy O. Godin, Éric Godin, Guy L. Godin et David Friolet; deuxième rangée: Alain Gosselin, entraîneur-adjoint; Stéphane Comeau, Stéphane Ross, Daniel Horvath, Danny Gagnon, Luc Thériault et Albert Gosselin, entraîneur. Au sein de l'équipe toute-étoile du tournoi, on retrouve, Michel Lepage, de Aux-Quatre-Vents; Jason Lewis, de Mathieu-Martin; Éric Godin, de Louis-Mailloux; Paul Melanson, de Meteghan; Colin Thériault et Parnell Martin, de Baie-Ste-Anne. Denis Daigle, de Mathieu-Martin, a été choisi joueur par excellence du tournoi.*

ELLE RECOIT DEUX BOURSES *- Josée Maurice, de Saint-Isidore, étudiante finissante en sciences infirmières à l'Université de Moncton, a reçu deux prix, un du Syndicat des infirmières et infirmiers du Nouveau-Brunswick, et un de l'unité syndicale de l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, de Moncton. Mme Maurice a reçu ces bourses de 100 $ chacune pour son implication au conseil étudiant pendant ses quatre années d'études. Dans la photo, on reconnaît, de gauche à droite, Linda Filas-Martin, présidente de l'unité syndicale de l'hôpital Georges-L.-Dumont du SIINB; Josée Maurice; et Éliane Befekadu, professeure et présidente du comité de sélection.*

BOURSES CLÉMENT-CORMIER *- La photo nous laisse voir quelques boursiers et boursières Clément-Cormier. Dans l'ordre habituel, on reconnaît Boubacar Seck, de Paris, sciences et génie; Louis-Philippe Blanchard, recteur; Léone Boudreau-Nelson, présidente de l'AAAUM; Roland Maurice, président du fonds de bourses Clément-Cormier; et Sonia LeBlanc, de Shédiac, nutrition; debout: Jacqueline Poirier, de Bouctouche, éducation; Giselle Vautour, de Saint-Jean, nutrition; Lise LeBlanc, de College Bridge, sciences et génie; William LeBlanc, de Memramcook, sciences et génie; David LeBlanc, de Shédiac, sciences sociales; Lynne Poirier, de Fredericton, sciences et génie; et Murielle Doucet, de Cap-Pelé, sciences sociales.*

André Giovannini au CUSLM

André Giovannini, chercheur au Centre d'études et de recherches de Toulouse, en France, a donné une conférence, tout récemment, au CUSLM.

M. Giovannini était l'invité du professeur Yves Gagnon qui est chercheur invité pour une deuxième année consécutive à l'Office national d'études et de recherches aérospatiales, en France.

Avec M. Giovannini, M. Gagnon a préparé et publié plusieurs travaux de recherche, notamment, *"Numerical Simulation of an Unsteady Turbulent Flow Past a Sudden Expansion"*, publié au 16e Congrès international des sciences aéronautiques, qui s'est tenu à Jérusalem, en Israel, en 1988.

Il a aussi préparé Simulations numériques et visualisations d'écoulements de fluides en conduites internes, présenté pour publication au 56e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas), à Moncton, en 1988; et *"Numerical Simulation of a Recirculating Flow at High Reynolds Number"* pour le livre *"The Physics of Fluids"*

HEBDO **Campus**

Éditeur
Le Service de l'information
et des relations publiques
Université de Moncton
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4129

Directeur
Paul-Émile Benoit

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Émile Benoit, René Légère,
William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

Montage
Ginette Savoie

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300.** Pavillon Léopold-Taillon, Centre universitaire de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada ISSN 279449.